

## Corrigé du contrôle continu du 26 octobre 2017

### Questions de cours

- (1) On a  $B - xI = P^{-1}AP - xP^{-1}P = P^{-1}(A - xI)P$  d'où  $P_B(x) = (\det P^{-1})P_A(x)(\det P)$  et on conclut en utilisant que  $(\det P^{-1})(\det P) = \det P^{-1}P = 1$ .
- (2) Soit  $f$  un endomorphisme d'un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie. Alors  $P_f(f)$  est l'endomorphisme nul.

**Exercice 1.** (1) La famille  $(v_1, v_2, v_3)$  est libre car le déterminant de la matrice  $A$  formée de ces trois vecteurs est non nul. Calculons sa base duale  $(v_1^*, v_2^*, v_3^*)$ . On cherche la forme linéaire  $v_1^*$  sous la forme  $v_1^*(x, y, z) = ax + by + cz$ , les conditions sur  $a, b$  et  $c$  étant données par  $v_1^*(v_1) = 1$ ,  $v_1^*(v_2) = 0$  et  $v_1^*(v_3) = 0$ . La résolution du système correspondant

$$\begin{cases} a + c = 1 \\ a + b + c = 0 \\ -a + b = 0 \end{cases}$$

donne  $a = -1$ ,  $b = -1$  et  $c = 2$  d'où  $v_1^*$  est la forme linéaire définie par  $v_1^*(x, y, z) = -x - y + 2z$ . En faisant de même, on trouve que  $v_2^*$  est la forme linéaire définie par  $v_2^*(x, y, z) = x + y - z$  et  $v_3^*$  est la forme linéaire définie par  $v_3^*(x, y, z) = -x + z$ .

- (2) L'application du procédé de Gram-Schmidt conduit à la famille  $(w_1, w_2, w_3)$

$$\text{définie par } w_1 = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, w_2 = \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} \text{ et } w_3 = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

- (3) La matrice  $Q$  a pour vecteurs colonnes  $w_1, w_2$  et  $w_3$  d'où  $Q = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 & 0 & -1 \\ 0 & \sqrt{2} & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

On trouve alors  $R = Q^{-1}A$  qui est aussi égale à  ${}^tQA$  puisque  $Q$  est une matrice orthogonale. Ainsi  $R = \frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 2 & 2 & -1 \\ 0 & \sqrt{2} & \sqrt{2} \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

**Exercice 2.** (1) Le calcul du polynôme caractéristique donne  $P_D(x) = -(x - 1)(x - 2)^2$ . Or un calcul montre que  $(D - I)(D - 2I) = 0$ , donc le polynôme minimal de  $D$  est  $\pi_D(x) = (x - 2)(x - 1)$  qui est scindé à racines simples. Ainsi  $D$  est diagonalisable. Le calcul des espaces propres donne qu'avec  $P = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 \\ 2 & 0 & 2 \\ 0 & 2 & 1 \end{pmatrix}$  on obtient  $P^{-1}DP = \begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

- (2) Les matrices étant triangulaires, on obtient  $P_A(x) = P_B(x) = (1 - x)(2 - x)^2$  et  $P_C(x) = -x(x - 1)(x - 2)$ .

Or un calcul montre que  $(A - I)(A - 2I) \neq 0$  donc  $\pi_A = -P_A$ . Par contre  $(B - I)(B - 2I) = 0$  donc  $\pi_B(x) = (x - 1)(x - 2)$ .

Enfin  $\pi_C = -P_C$  car les racines de  $P_C$  sont racines de  $\pi_C$ , et  $\pi_C$  divise  $P_C$ .

- (3) Une matrice est diagonalisable si et seulement si son polynôme minimal est scindé à racines simples, donc seules  $B$  et  $C$  sont diagonalisables.

Enfin  $D$  étant diagonalisable,  $A$  ne peut lui être semblable.  $C$  non plus car elles n'ont pas le même polynôme caractéristique. Enfin  $B$  est diagonalisable tout comme  $D$ , et  $P_B = P_D$  donc  $B$  et  $D$  sont semblables.

**Exercice 3.** (1) Le polynôme caractéristique de  $A$  est  $P_A(x) = (1-x)(x^2 - a)$ .

Ainsi  $A$  est trigonalisable sur  $\mathbb{R}$  si et seulement si  $P_A$  est scindé sur  $\mathbb{R}$ , donc si et seulement si  $a \geq 0$ .

- (2) Déjà il est nécessaire que  $a \geq 0$  d'après 1). Si  $a > 0$  et  $a \neq 1$ , alors  $A$  admet trois valeurs propres distinctes donc est diagonalisable. Si  $a = 1$ , alors  $P_A(x) = (1-x)^2(1+x)$  et  $A$  est diagonalisable si et seulement si son polynôme minimal est à racines simples. Or dans ce cas  $(A-I)(A+I) = 0$  donc  $\pi_A = (x-1)(x+1)$  et  $A$  est diagonalisable. Enfin si  $a = 0$  alors  $P_A(x) = (1-x)x^2$  et  $A(A-I) \neq 0$  donc  $\pi_A = P_A$  n'est pas à racines simples donc  $A$  n'est pas diagonalisable.

Au final,  $A$  est diagonalisable si et seulement si  $a > 0$ .

**Exercice 4.** (1) Les matrices  $A+I$  et  $(A+I)^2 = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 1 \\ -1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  sont non nulles,

donc la forme de Jordan de  $A$  est  $J = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}$ . Un autre argument

est le calcul de la dimension de l'espace propre associée à la seule valeur propre, qui donne une dimension de 1.

- (2) Dans le cas de la forme de Jordan, la décomposition est simplement  $J = -I + N$  avec  $N = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ . En effet  $-I$  et  $N$  commutent.

- (3) On peut construire  $P$  de la forme  $P = (v_1 \ v_2 \ v_3)$  avec  $v_3$  un vecteur qui n'appartient pas au noyau de  $(A+I)^2$ . Ce noyau est décrit par l'équation linéaire  $-x+y+z=0$  d'après (1). On peut donc choisir  $v_3 = e_3$  par exemple.

On choisit alors  $v_2 = (A+I)v_3 = e_1 + e_3$  et enfin  $v_1 = (A+I)v_2 = e_1 + e_2$ .

Ainsi  $P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$  convient.

- (4) On a  $e^J = e^{-I}e^N$  car  $-I$  et  $N$  commutent. Or  $-I$  est diagonale donc  $e^{-I} = \begin{pmatrix} e^{-1} & 0 & 0 \\ 0 & e^{-1} & 0 \\ 0 & 0 & e^{-1} \end{pmatrix}$  et par ailleurs  $e^N = I + N + \frac{1}{2}N^2 = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1/2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$  car  $N^3 = 0$ , d'où

$$e^J = \begin{pmatrix} e^{-1} & 0 & 0 \\ 0 & e^{-1} & 0 \\ 0 & 0 & e^{-1} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1/2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} e^{-1} & e^{-1} & e^{-1}/2 \\ 0 & e^{-1} & e^{-1} \\ 0 & 0 & e^{-1} \end{pmatrix}$$

- (5) Puisque  $A = PJP^{-1}$ , on a d'après le cours  $e^A = Pe^JP^{-1}$ .